

Le Bonnet

Théâtre - Objets - Musique



« Est-ce que la vie est bien réelle ?

Tu prononces un mot, n'importe lequel, en boucle des dizaines et des dizaines de fois. Ton cerveau ne sait plus ce que ce mot veut dire.

Pareil pour les images, les paysages... Tu es sur une place, dans une ville, en campagne, peu importe où d'ailleurs. Tu te postes là, au milieu. Tu arrêtes de bouger et tu regardes. Tu regardes les immeubles, les voitures, les enseignes, les gens, les champs... Et d'un coup, tout ça n'a plus de sens. Tu es là, mais tu te sens ailleurs et tu ne sais plus ce que tu vois.

Qu'est-ce que tu fais là ?

Tu penses au tricot.

Tu penses à la condition de l'être piqué et croché avec amour.

Tu te demandes si c'est vraiment une chance d'être réversible. »





Propos

3 tranches de vie de quelques heures.

3 foyers embarrassés par les gestes de leurs quotidiens. Ils se laissent bercer sans plus s'en rendre compte.

3 histoires à priori insignifiantes. Celles d'habitants d'une zone rurale, pas paysans, pas riches, pas indigents, pas militants, ni politiques ni rien... ils sont moi, ils sont toi, nous.

Sans importance ?

3 parcours qui se percutent. Un accident.

Un instant où tout s'arrête.

Un instant qui brise la routine.

A quoi pense-t-on quand la routine se brise ?

La réponse à cette question est débarrassée de noirceur, de révélation mystique ou politique.

Car non, quand l'épreuve nous traverse, nous ne sommes pas systématiquement changés en héros. Un destin, c'est souvent plus simple.

Se révèlent alors le bonheur et la beauté cachés dans les petites choses de leurs vies.

Un bonheur simple et une beauté ordinaire qu'ils oubliaient de défendre.

Tout simplement parce qu'ils oubliaient d'en prendre le temps.

Histoire

Martin et Stéphanie ont la petite quarantaine et deux enfants en bas âge (parce qu'on fait les enfants tard de nos jours). Martin travaille à la maison, pas Stéphanie. Leur petite vie est bien réglée c'est à dire que chaque jour ils ont cinq minutes de retard sur tous leurs rendez-vous quotidiens. C'est comme ça.

Sébastien et Jérôme sont en couple depuis longtemps. Sébastien travaille dans une banque. Jérôme est un habitué du Pôle Emploi. Sébastien est économe, précis, indécis, sensible. Jérôme prend la vie comme elle vient. Tous les matins et tous les soirs, ils se disputent. C'est ainsi. C'est le ciment de leur couple.

Isabelle vit dans sa vieille maison sur laquelle elle veille : Être propriétaire et cultiver ses légumes, c'était ça le projet. Mais aujourd'hui elle est instance de divorce. Aujourd'hui elle est sans emploi. Aujourd'hui la garde de ses trois enfants est en jeu.

Tous habitent la même campagne, font leurs courses au même supermarché et roulent sur les mêmes routes. Tous vont vivre, ce matin, le même accident.

Voici l'autopsie des quelques heures qui précèdent l'événement qui changera leur vie. Est-ce la faute du bonnet d'Arthur ? D'un chat ? Ou simplement d'un quotidien qui les aveugle ?



Origine du texte

A l'origine Le Bonnet est un court roman dont les personnages et les situations s'inscrivent dans une réalité concrète, racontant des tranches de vie parallèles. Un instantané de quelques heures.

Écrit il y a quelques années, lorsque Vanessa Clément a décidé de s'installer à la campagne après 35 ans de vie urbaine, ce texte n'était destiné à rien de particulier.

Une façon de se mettre au vert, de s'éloigner de la création théâtrale.

Puis, débarrassée d'injonctions, le désir naturel de créer à nouveau pour la scène a repointé le bout de son nez.

Le Bonnet est sorti de son placard comme une évidence.

Il n'attendait que ça.

Narration

La narration est découpée en séquence. L'histoire se monte comme un puzzle.

Chaque séquence se concentre sur un protagonistes ou un groupe de protagonistes.

Chaque séquence se déroule dans un lieu et un temps de l'action qui n'est pas forcément celui de la séquence précédente.

Chaque séquence focalise sur un objet du quotidien.

Les objets sont traités comme des personnages.

Ils ont l'importance des rôles secondaires qui ancrent les personnages principaux dans un contexte, une action, une émotion, une situation.

Ainsi, nous rencontrons : un bonnet en laine tricoté à la main par mémé (héritage familial), des tasses rouges (celles que tout le monde achète au supermarché du coin), le dernier I-phone (à vous faire prendre des envies pour des besoins), un fauteuil (ministre de la procrastination sentant le «papa»), un doudou (que les parents veulent souvent sauver de l'abandon)...

Chaque objet a une histoire, qu'il soit ancien et chargé de souvenirs ou qu'il s'agisse d'un objet manufacturé produit en masse, acheté la veille au supermarché.

Valoriser ces objets-accessoires permet de décortiquer les petits riens de la vie de nos personnages, ces petits riens qui les rendent drôles et absurdes, cette absurdité qui est souvent le prélude du drame.

Les personnages du Bonnet ne sont pas des héros, pas même des héros du quotidien. Ce sont juste des gens normaux, terriblement ordinaires et pourtant si singuliers, comme les objets auxquels ils s'accrochent.



Intention d'auteur et démarche de mise en scène

J'avais envie de renouer avec l'acte simple de raconter une histoire, un conte d'aujourd'hui, une histoire ancrée dans le présent.

Les personnages du Bonnet ne traversent pas la forêt au risque de rencontrer le Loup. Ils prennent des raccourcis en voiture et fréquentent les supermarchés.

Le Bonnet parle de gens ordinaires, trop ordinaires pour être remarqués. Mais dans l'apparente banalité de leurs vies, il existe un monde complexe et unique pour chacun d'eux.

Ce sont ces mondes que j'explore.

Chaque vie est singulière et précieuse.

Les objets et les gestes du quotidien sont mes partenaires sur scène (autant que les éléments techniques nécessaires à la représentation).

Ils sont peu à peu détournés de leur fonction afin de créer une poésie du quotidien.

Rien n'est caché aux spectateurs, je ne détourne pas leur attention, et je leur montre tous les chemins que j'emprunte.

L'émotion doit naître à partir de ce qui se construit réellement sous leurs yeux.

Chaque geste est mesuré. A tout montrer, il faut veiller à ne polluer ni le regard ni l'écoute.

Un mille-feuille se met en place et révèle la complexité cachée derrière ces histoires à priori fort simples.



L'adaptation pour le plateau

Je me suis fixé 3 résolutions :

- Inclure et considérer la présence du public dans la ré-écriture même du texte.
- S'adresser au public comme à un ami mais sans abuser d'adresse directe plus ou moins complaisante.
- Éviter de tomber dans les travers habituels de la jonglerie.

Mes premières recherches au plateau ont permis de poser quelques principes de ré-écriture prenant en compte tous les outils textuels et non-textuels :

L'image remplace les mots

Ce que je fais, pose ou projette sur le plateau, n'a plus besoin d'être dit.

Les mots

Les personnages parlent. La comédienne raconte, elle est la narratrice empathique de l'histoire.

Les objets

Ils sont à la fois décors et personnages. Ils sont manipulés pour susciter des situations et des états.

Musique et sons

Produits en direct et bouclés, la musique et les sons perdurent comme une trace de l'action précédente.

La construction dramatique

Les 3 histoires sont imbriquées. On peut assister à un événement du lendemain avant celui de la veille.

Ces chroniques du quotidien se superposent.

Le jeu/mise en scène

Rien n'est caché, tout se fait à vue : Mise en place de décors et accessoires, effets techniques, construction des personnages...



Esthétique : Éléments techniques et objets ordinaires

La poésie se dégage de la superposition et de la manipulation des objets ordinaires et des éléments techniques qui servent la narration.

Son

Guitare, voix, looper

Exemple 1

Scène de petit déjeuner : Les verres, la cafetière, le grille-pain génèrent la musique de la routine familiale. Elle est enregistrée en direct et viendra ensuite accompagner une autre routine.

Elle sert de mise en perspective.

Exemple 2

Une mélodie jouée à la guitare illustre un instant de vie d'un personnage. Un instant serein dans lequel on l'identifie.

La mélodie est enregistrée et bouclée. Elle accompagnera ce même personnage quand il vivra une bascule dramatique.

On pourra alors y ajouter une nouvelle ligne musicale, plus en phase avec la nouvelle action. Les deux états se superposent.

Objets du quotidien

Tasse, verre, cafetière, doudou, table, fauteuil, bonnet en laine, torchon, téléphone...

Chaque objet a de multiples rôles. Il joue ce qu'il est, il sert d'instrument de musique, il est détourné, manipulé, cassé...

Matériaux vivants

Farine, sel, eau...

De la manipulation d'ingrédients naissent de petits décors et de petits personnages.

Images projetées

Picoprojecteur portable

Des images sont projetées sur le corps en tenant le projecteur à bout de bras. Ici, les images révèlent l'intime.

Elles sont aussi projetées sur des éléments de décor ou des objets pour les révéler différemment.

Divine Quincaillerie

Divine Quincaillerie est une compagnie créée en 2001 et implantée dans le Vaucluse depuis 2019.

Elle est dirigée par Vanessa Clément et Thierry Hett.

Les créations de la compagnie sont le plus souvent des écritures originales. Elles font volontiers appel à différents outils de narration (texte, marionnette, musique...) et interrogent le rapport entre la proposition artistique et la place du spectateur. La compagnie pratique ainsi des allers-retours entre la rue et la salle, donnant lieu à des propositions « hors cadre » : frontal, bi-frontal, déambulatoire, dedans, dehors...

Divine Quincaillerie a été créée au sein de la friche St Jean d'Angely à Nice.

Régulièrement soutenue par la Région Sud et la DRAC PACA, ses spectacles ont tourné un peu partout en France et dans le monde.

En 2004, Divine Quincaillerie participe à la création de l'Entre-Pont, lieu de résidence pour le spectacle vivant, qu'elle a co-géré jusqu'en 2017.

Après avoir emprunté les autoroutes institutionnelles, la compagnie est aujourd'hui installée à la campagne, où elle travaille en connivence avec les habitants, qu'ils soient acteurs associatifs ou simplement bons voisins. Outre son travail de création, elle y développe un projet culturel à travers l'ouverture d'un lieu de résidence, des actions de médiation et l'organisation d'un festival de théâtre de rue à Caderousse.



Vanessa Clément Autrice / Metteuse en scène / Comédienne

Vanessa fait du théâtre depuis toute petite : À 14 ans, elle joue Olympe de Gouge dans une pièce mise en scène par sa prof de français au club théâtre du collège.

Après son bac (option cinéma) elle s'inscrit à la fac (en théâtre) et participe à toutes sortes de projets expérimentaux avec des étudiants en arts un peu barrés (dont certains exercent encore aujourd'hui).

En 1997, elle obtient sa maîtrise en arts du spectacle et débute son parcours professionnel où elle s'entête à vouloir toucher à tout : Elle fait du théâtre de rue, du théâtre contemporain avec des comédiens handicapés, elle joue dans les quartiers prioritaires, dans des spectacles jeune public, parfois dans des CDN, et défile en échasses dans des soirées privées à St Tropez.

En 2001, elle crée la compagnie Divine Quincaillerie et adapte le Songe d'une nuit d'été sur un camion. Elle développe alors son propre projet artistique.

Autrice et metteuse en scène, ses thèmes de prédilection sont souvent la liberté individuelle et les petits monstres qui vivent en chacun de nous.

Chaque création est l'occasion d'explorer un nouveau rapport au public.

Thierry Hett Production / Régie / Scénographie

C'est pendant ses études de philosophie qu'il bascule par hasard dans le théâtre où il entre par la porte de service : Alors qu'il traîne en coulisse en attendant Vanessa pendant une répétition, il se met à tripoter les boutons de la régie et la lumière s'allume.

Il se forme sur le tas à la technique et plaque rapidement ses études pour faire du théâtre de rue. Il commence par trier des boulons dans l'atelier et devient régisseur général. Il touche un peu à tout, mais ce qu'il préfère, c'est surtout construire des décors et des machines qui roulent, qui tournent et qui font du bruit.

Il travaille ensuite pour différentes compagnies de rue, de théâtre, de danse ou de cirque. Il se frotte aussi à la marionnette avec Arketal, Coatimundi et Ezéquier Garcia-Romeu.

En 2001, il crée Divine Quincaillerie. Il réalise les décors, machines et marionnettes de la compagnie et s'occupe aussi de l'administration et de la production.

Il manie à la fois le poste à souder et les tableaux Excell.

Vanessa Clément et Thierry Hett travaillent ensemble, en pratiquant des allers-retours permanents entre le plateau et l'atelier. Chacun n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis de l'autre. C'est sur cette complicité que repose le travail de Divine Quincaillerie.



Route des Mians 84860 Caderousse
Tel : +33 (0)6 61 70 86 82
www.divine-quincaillerie.com
contact@divine-quincaillerie.com

SIRET : 438 407 371 000 22
APE : 9001Z
Licences : PLATESV-R-2020-003396 et 003397

Contact diffusion :
Frédéric Poty
Tel : +33 (0)6 64 86 52 01
diffusion@divine-quincaillerie.com

